

## REVUE DE PRESSE

« La liberté d'information (FOI) ... est inhérente au droit fondamental à la liberté d'expression, tel qu'il est reconnu par la Résolution 59 de l'Assemblée générale des Nations Unies adoptée en 1946, ainsi que par les Articles 19 et 30 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), qui déclarent que le droit fondamental à la liberté d'expression englobe la liberté de « chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit ».

VOICI quelques articles de presse ou de donateurs retenus à votre attention :

### 1/ Algérie : 10 ans plus tard, la réconciliation se fait toujours attendre



Dix ans après l'adoption en Algérie d'une charte pour la réconciliation censée tourner la page d'une décennie de guerre civile, les victimes réclament toujours justice et des groupes radicaux restent actifs sans pour autant menacer la stabilité du pays.

Le 29 septembre 2005, les Algériens approuvaient par référendum la « *Charte de la paix et de la réconciliation* » qui offrait le pardon aux islamistes encore dans le maquis en échange de leur reddition, ce que firent 8 500 d'entre eux. L'objectif était alors de mettre fin à la guerre civile qui avait fait 200 000 morts, selon des chiffres officiels, depuis 1992.

La situation sécuritaire s'est depuis considérablement améliorée, mais le bilan de la Charte reste difficile à établir en l'absence de données officielles sur l'application de ses dispositions. Les familles des victimes de groupes armés et des disparus forcés réclament quant à elles vérité et justice. « *Il n'y a jamais eu de réconciliation en Algérie* », tranche le célèbre avocat Mustapha BOUCHACHI. Car, explique-t-il, « *la base de toute réconciliation est la vérité, or les Algériens ne savent toujours rien de ce qui s'est réellement passé dans les années 1990* ».

En 2005, l'État avait reconnu que des « *agents de l'État* » étaient responsables de la disparition de 6 146 personnes entre 1992 et 1998. Des ONG évoquent le chiffre de 18 000 disparus. « *Tout le monde doit reconnaître les faits. Il fallait dévoiler la vérité au peuple algérien, puis que les crimes soient reconnus par leurs auteurs. Ensuite les victimes devaient s'exprimer pour pardonner ou poursuivre les auteurs en justice* », poursuit Mustapha BOUCHACHI, ancien député de l'opposition.

Selon lui, le dédommagement des victimes est « *l'autre élément important pour toute réconciliation nationale* ». Or, « *à ce jour, les victimes de tortures n'ont pas été dédommagées* », regrette Me BOUCHACHI dans un entretien au journal *El Watan*.

« **Impunité aux islamistes** »...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.jeuneafrique.com/268090/politique/algérie-10-ans-plus-tard-reconciliation-se-toujours-attendre/>

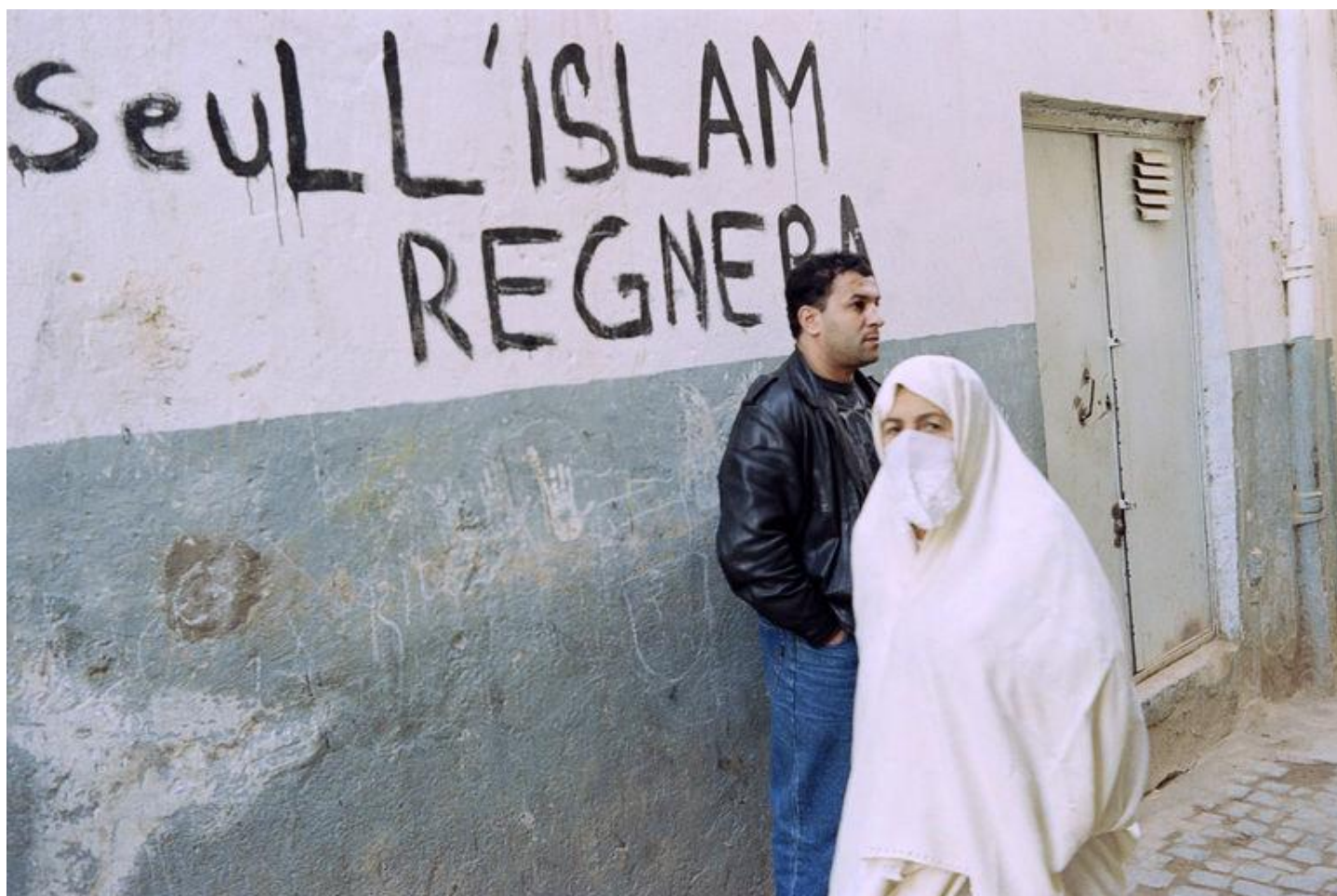
**NDLR** : Ayant été les malheureux précurseurs d'un terrorisme aveugle, tout aussi cruel, nous ne pouvons que regarder ces difficiles tentatives de réconciliation qui sont néanmoins interdites à d'autres (les harkis, n'en déplaise au journaliste Pierre DAUM qui prétend

connaître le sujet !). Par contre, nous sommes à l'unisson avec les familles des disparus algériennes puisque confrontés au même problème, mais nous depuis 1962...



Source : [http://www.huffpostmaghreb.com/2015/09/29/rassemblements-alger-empeches\\_n\\_8213372.html?utm\\_hp\\_ref=algeria](http://www.huffpostmaghreb.com/2015/09/29/rassemblements-alger-empeches_n_8213372.html?utm_hp_ref=algeria)

## 2/ « Dix ans après l'amnistie en Algérie, les islamistes l'ont emporté idéologiquement »



Le 29 septembre 2005, l'Algérie votait par référendum une Charte pour la paix et la réconciliation nationale, censée mettre un terme à une décennie d'affrontements entre islamistes armés et forces de sécurité. Des violences qui ont coûté la vie à plus de 200 000 personnes. A travers cette loi d'amnistie initiée dès 1999, le président BOUTEFLIKA s'assurait une paix au forceps, laissant de côté les demandes de justice des victimes et de leurs familles, et le problème posé par les victoires électorales du Front islamique du salut (FIS) au début des années 1990, avant son interdiction.

Dix ans plus tard, des islamistes amnistiés sont revenus sur le devant de la scène. Des victimes du terrorisme ont manifesté le 13 septembre, à BATNA, dans l'Est du pays, pour dénoncer cette visibilité, surtout celle du médiatique Madani MEZRAG. L'ancien émir de l'Armée islamique du salut (AIS), qui ne se cache pas pour organiser des réunions publiques, veut créer un parti et a été reçu en juin 2014, à la présidence, dans le

cadre de la révision constitutionnelle. « *Les islamistes ont bien perdu militairement, mais ils l'ont emporté idéologiquement* », déplore Anissa ZOUANI ZENOUNE. Depuis des années, la jeune femme de 37 ans se bat contre l'oubli, pour sa sœur Amel, tuée le 26 janvier 1997.

**Comment percevez-vous le retour d'anciens islamistes amnistiés sur le devant de la scène algérienne ?...**

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : [http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/09/28/algerie-dix-ans-apres-l-amnistie-les-islamistes-l-ont-emporte-ideologiquement\\_4775144\\_3212.html](http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/09/28/algerie-dix-ans-apres-l-amnistie-les-islamistes-l-ont-emporte-ideologiquement_4775144_3212.html)

**NDLR** : S'agit-il d'aider le pouvoir algérien ? :

[http://www.elwatan.com/hebdo/france/vers-un-non-lieu-pour-les-freres-mohamed-30-09-2015-304465\\_155.php](http://www.elwatan.com/hebdo/france/vers-un-non-lieu-pour-les-freres-mohamed-30-09-2015-304465_155.php)

<http://ldh-toulon.net/deux-ex-miliciens-algeriens-seront.html>

### **3/ Les Français d'Algérie cinquante ans après : l'Histoire à l'épreuve de la fiction** (Auteur Richard SPITERI)

Une certaine littérature, qui n'est pas nécessairement marginale, continue, cinquante ans après l'exode, à traiter de ce groupe sociologique singulier que forment les Français d'Algérie. Quelques auteurs sont eux-mêmes des Français d'Algérie, d'autres pas du tout. Evelyne SELLES-FISCHER, représentante typique de ceux-là, se plaint qu'aujourd'hui les enfants des Pieds-noirs se désintéressent de l'expérience de leurs parents. Cette indifférence implique-t-elle l'effacement graduel du souvenir? À cinquante ans de distance d'un des moments les plus difficiles pour les Pieds-noirs, autrement dit, leur anabase vers la France métropolitaine, on est plutôt frappé par les formes variées des fictions qui les concernent : romans politiques, romans à thèse, romans de la mémoire, romans du retour, sagas de familles pieds-noirs, un roman de l'écrivain américaine Claire MESSUD, bien sûr, en langue anglaise. Une séquelle du drame des Pieds-noirs, c'est-à-dire, l'attentat contre la vie du général De Gaulle perpétré au Petit-Clamart, le 22 août 1962, a inspiré à Alice FERNEY le roman *Passé sous silence*. Puisque les Pieds-noirs sont toujours honnis par des députés du Front de libération nationale (FLN), nous laissons de côté la littérature d'auteurs de souche algérienne. Nous faisons exception pour Boualem SANSAL, auteur qui a pris la peine de se mettre en relations avec les Français d'Algérie. L'exode de 1962, tout en constituant la raison d'être des rapatriés, ne devrait pas obséder ceux qui l'ont vécu au détriment de tout autre aspect des actualités, des relations internationales, etc.

La guerre d'Algérie fait partie désormais des archives de l'histoire néo-contemporaine. La meilleure manière d'éviter la chosification de cet événement, c'est de deviner son écho dans tel incident sociopolitique récent, de comprendre que les leçons que l'on peut tirer de la guerre d'Algérie durent dans le temps, qu'il suffit que la tension s'attise entre deux parties adverses pour qu'un Pied-noir fasse le parallèle avec ce qu'il avait enduré auparavant.

Comment un fait historique se transforme-t-il en mythe? Quels éléments font d'un fait historique, un point de repère auquel les auteurs reviennent, qu'ils réécrivent, qu'ils métamorphosent au gré de leur désir. Mythe qui continuerait à lancer ses appels pressants à l'imagination. Les tribulations des Pieds-noirs d'il y a un demi-siècle offrent, jusqu'aujourd'hui au moins, un terrain fertile aux écrivains qui souhaitent y faire valoir leurs talents quitte à susciter parfois des polémiques...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : [https://www.um.edu.mt/data/assets/pdf\\_file/0008/209591/JMH\\_2013\\_-\\_Richard\\_spiteri.pdf](https://www.um.edu.mt/data/assets/pdf_file/0008/209591/JMH_2013_-_Richard_spiteri.pdf)

**NDLR** : Ce texte de Richard SPITERI date de 2013. Eu égard à sa grande qualité il me paraît nécessaire de le rediffuser compte tenu de la synthèse littéraire qu'il met, avec finesse, en exergue.

### **4/ Quel fut le rôle des PTT durant la colonisation en Algérie ?**

Annick LACROIX est une universitaire française qui a fait sa thèse de doctorat sur le cas des PTT dans la transition administrative de l'Algérie coloniale à l'Algérie indépendante. Interrogée par Khaled DRARENI, elle évoque son goût pour une histoire « par le bas », sociale, à travers l'étude des petites gens, les facteurs, les receveurs, qui ont joué un rôle très important dans les rapports sociaux, à la fois sous la colonisation puis après l'indépendance. Pour Annick LACROIX, « *les PTT ont été un outil du contrôle du territoire algérien* », et par conséquent un instrument du pouvoir colonial. L'universitaire explique également de quelle manière la constitution d'un service public postal a d'abord servi les intérêts de la population colonisatrice, puis comment l'ensemble de la population s'est approprié cet outil, à travers tout le territoire, pour communiquer. Bras postal de la politique coloniale, les PTT sont ainsi devenus, contre toute attente, un facteur de l'émancipation des populations colonisées.

Cliquez SVP sur ce lien : <http://www.chouf-chouf.com/actualites/quel-fut-le-role-des-ptt-durant-la-colonisation-en-algerie/>

**NDLR** : De tout temps, même en France, la circulation de l'information a été maîtrisée par le pouvoir. Se souvenir des radios-libres seulement à partir de 1981... Et que penser de l'Algérie sur ce plan de nos jours et son amnésie officielle ? Au-delà des circonlocutions, hélas habituelles, sur la scolarité des indigènes sans faire la différence entre les villes et surtout les campagnes d'alors privées de colonisation (selon l'affirmation de G. TILLION); cette nouvelle étude est originale mais immédiatement « *cadrée* » contre tout éventuel « *bienfait* » du colonialisme.

## 5/ Cynophilie dans le SERSOU: Le Sloughi, un patrimoine en voie de disparition

**Extrait** [...M. FELLOUH, 61 ans, a souligné que le « *sloughi* » est une composante de patrimoine ayant un lien avec nombre d'activités dont la plus importante est la cavalerie, affirmant que l'élevage de cette espèce de chiens, compagnon fidèle de l'homme, nécessite une attention particulière. Il a exprimé, dans la foulée, son enthousiasme et son attachement, pour cet animal domestique en veillant, depuis son âge, à son état de santé, à sa nourriture malgré les charges élevées pour son entretien. Les prix élevés des médicaments et des vaccins sur le marché national constituent un facteur de découragement pour l'élevage de cet animal qui se distingue par son élégance et sa rapidité, a-t-on indiqué, en rappelant que son élevage reste lié à des métiers dont la pratique de l'élevage des moutons, la chasse, sachant que le sloughi accompagne les activités de la cavalerie et nécessite des dressage dès les premiers mois...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.algerieconfluences.com/?p=13261>



Sloughis Algériens par A. LANÇON



Eugène DAUMAS (1803/1871) : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne\\_Daumas](https://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne_Daumas)

**NDLR** : Le sloughi, également appelé lévrier marocain ou lévrier berbère, est un lévrier originaire d'Afrique du Nord. Le général DAUMAS a consacré à ce sujet un chapitre dans son livre : « *Les Chevaux du Sahara et les Moeurs du Désert* », 1852

*Ce général français est devenu célèbre pendant la campagne d'Algérie au 19<sup>ème</sup> siècle. Après avoir appris l'arabe, il étudia de façon approfondie les moeurs algériennes. Il devint Consul de MASCARA avec l'émir ABD-EL-KADER de 1837-1839. Sous le Général de LAMORICIERE, il devint ensuite le directeur des Affaires Arabes à ORAN. Plus tard, le Maréchal BUGEAUD lui donna la direction des Affaires Indigènes d'Algérie. En 1850, il devint le directeur des Affaires Algériennes au Ministère de la Guerre.*

### Titre du chapitre : Le Lévrier (Sloughi)

« Le **lévrier** seul a l'estime, la considération, la tendresse attentive de son maître; c'est que le riche, ainsi que le pauvre, le regardent comme un compagnon de leurs plaisirs chevaleresques auxquels ils se plaisent tant; pour ce dernier, c'est aussi le pourvoyeur qui le fait vivre ».

« Le lévrier est intelligent et plein d'amour propre....La vanité ne lui fait pas défaut, "il fait beaucoup de fantasia". Un sloughi de race ne mange ni ne boit dans un vase sale, il refuse le lait dans lequel on a plongé les mains. Ne lui a-t-on pas donné cette délicatesse dédaigneuse? Tandis que c'est tout au plus si on laisse le chien vulgaire, utile et vigilant gardien, chercher sa nourriture parmi les charognes et les os gisants; tandis qu'on l'expulse honteusement loin de la tente et de la table, le lévrier, lui, couche dans le compartiment réservé aux hommes, sur des tapis, à côté de son maître ou sur son lit même. Il est vêtu, garanti du froid par des couvertures, comme le cheval, on lui sait bon gré d'être frileux, c'est une preuve de plus qu'il est de race. On prend plaisir à le parer d'ornements, à lui attacher des colliers de coquillages; on le garantit du mauvais œil en lui mettant des talismans. On le nourrit avec soin, avec recherche, avec précaution aussi, le "kouskoussou" lui est prodigué. En été, pour lui donner de la force, on lui fait une pâtée de lait et de dates, dont on a ôté les noyaux ».

« Le lévrier accompagne son maître dans ses visites; comme lui il reçoit l'hospitalité (difa), et de chaque mets il a sa part. Jamais un sloughi ne chasse qu'avec son maître. Il sait, par sa propreté, son respect des convenances et la gracieuseté de ses manières, reconnaître la considération dont il est l'objet...».

« Le **sloughi** du Sahara est de beaucoup supérieur à celui du Tell; il est de couleur fauve, haut de taille, il a le museau effilé, le front large, les oreilles courtes, le cou musculeux, les muscles de la croupe très prononcés, pas de ventre, les membres secs, les tendons bien détachés, le jarret près de terre, la face plantaire peu développée, sèche, les rayons supérieurs très longs, le palais et la langue noirs, les poils très doux. Entre les deux iléons, il doit y avoir place pour quatre doigts, il faut que le bout de la queue passée sous la cuisse atteigne l'os de la hanche. On met ordinairement cinq raies de feu à chaque avant-bras, pour consolider les articulations. Les lévriers les plus renommés dans le Sahara sont ceux des Hamyane, des Oulad-Sidi-Chikh, des Harrar, des Arbâa, des Oulad-Nayl. »



[https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9vrier\\_arabe](https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9vrier_arabe)

## 6/ « La France est l'ennemi numéro un de l'Etat islamique »

Pendant dix ans, il a animé le Pôle judiciaire antiterroriste. Forcé de quitter ses fonctions en pleine tempête pour devenir vice-président du tribunal de grande instance de Lille, Marc TREVIDIC nous parle sans tabous.

**Paris Match.** : Pouvez-vous estimer aujourd'hui le niveau de risque que courent les Français ?

**Marc TREVIDIC.** : La menace est à un niveau maximal, jamais atteint jusqu'alors. D'abord, nous sommes devenus pour l'Etat islamique [EI] l'ennemi numéro un. La France est la cible principale d'une armée de terroristes aux moyens illimités. Ensuite, il est clair que nous sommes particulièrement vulnérables du fait de notre position géographique, de la facilité d'entrer sur notre territoire pour tous les djihadistes d'origine européenne, Français ou non, et du fait de la volonté clairement et sans cesse exprimée par les hommes de l'EI de nous frapper. Et puis, il faut le dire : devant l'ampleur de la menace et la diversité des formes qu'elle peut prendre, notre dispositif de lutte antiterroriste est devenu perméable, faillible, et n'a plus l'efficacité qu'il avait auparavant. Enfin, j'ai acquis la conviction que les hommes de Daech [acronyme de l'Etat islamique] ont l'ambition et les moyens de nous atteindre beaucoup plus durement en organisant des actions d'ampleur, incomparables à celles menées jusqu'ici. Je le dis en tant que technicien : les jours les plus sombres sont devant nous. La vraie guerre que l'EI entend porter sur notre sol n'a pas encore commencé....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.parismatch.com/Actu/Societe/La-France-est-l-ennemi-numero-un-de-l-Etat-islamique-837513>

## 7/ Présidentielle : ZEMMOUR - ATTALI, le salut par les Juifs ?

La pré-campagne ronronnait dur. Il fallait du neuf. Et c'est *Valeurs Actuelles* qui a apporté un peu de fraîcheur

Les sondages concernant 2017 sont d'un ennui pesant. Ca vous intéresse de savoir si Marine LE PEN fera 28% ou plus au premier tour de l'élection ? Certainement pas, puisqu'il a été annoncé et proclamé qu'elle serait en tête. Etes-vous réellement impatient de savoir qui de SARKOZY ou de JUPPE aura la peau de l'autre ? Etes-vous taradué par le doute quant à une candidature de François HOLLANDE ? Vous réveillez-vous brusquement la nuit en vous demandant si Nicolas DUPONT-AIGNAN fera 1% ou 1,5% des voix ?

Et puis brusquement un coup de tonnerre avec des éclairs vint illuminer cette morne plaine sondagière. "ZEMMOUR Président" titra *Valeurs Actuelles*. Avec un dossier on ne peut plus fourni et notamment un sondage indiquant que 14% des Français (mieux que COLUCHE en son temps) seraient prêts à voter pour l'auteur du "*Suicide français*". Une bombe on vous dit !

Cette "Une" éclipsa entièrement l'annonce d'une candidature tout aussi estimable : celle de Jacques ATTALI. L'ancien conseiller de MITTERRAND fit savoir en effet qu'il travaillait à un programme de gouvernement et que s'il ne trouvait personne d'assez digne pour le porter devant les Français, il se dévouerait lui-même. Tout s'épare ZEMMOUR d'ATTALI. Le premier est souverainiste, nationaliste, anti-européen et islamophobe. Le second vante les vertus de l'Europe, de la mondialisation, de la nomadisation, du libéralisme et manifeste une infinie compréhension pour l'Islam. Mais ils ont en **commun de venir d'Algérie** où ils ont reçu la même éducation...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.atlantico.fr/decryptage/presidentielle-zemmour-attali-salut-juifs-benoit-rayski-2358278.html>

## 8/ TRIBUNE LIBRE

-Recension du 30 septembre 2015. - Auteur Général (2s) Maurice FAIVRE -

Le 21 septembre, Roger SABOUREAU a reçu 4 enfants de harkis à Radio Courtoisie.

Deux étaient des dirigeants de AJIR : Mohamed HADOUCHE et Jacques ALIM, les deux autres filles de harkis : Baya MOUSSAOUI, assistante sociale (politiquement engagée) et Dalida, fille (aveugle) du lieutenant ben Brahim du commando Georges (assassiné en métropole).

Bien qu'ayant connu des périodes de précarité en France, ils ont réussi leur intégration et ne sont pas revendicatifs comme certains dirigeants d'association.

Pas question de pleurnicher ni de demander des secours financiers.

Ils sont Français, attachés aux valeurs de la République.

Leurs mères les ont soutenus dans leurs études; elles ont appris à parler français.

Ils reconnaissent que même dans les camps de transit, ils ont reçu une formation scolaire et ont été aidés par l'armée et par leurs instituteurs.

Ils ne demandent pas de réparation juridique, mais souhaitent que leur histoire soit réhabilitée.

Ils ne partagent pas les estimations de P. DAUM sur le massacre, ni la radicalisation de l'islam.

Ils s'interrogent sur le service militaire en Algérie, qui leur aurait été proposé dans les années 80 (c'est inexact).

Ils se réfèrent à deux ouvrages historiques :

- Et ils sont devenus harkis, de Mohand HAMOUMOU, Fayard 1993

- Harkis, soldats abandonnés, de Daniel GRENON, XO 2012

Malheureusement ils oublient le meilleur ouvrage sur l'histoire des harkis :

- **Harkis, des mémoires à l'histoire**, Riveneuve 2014, édité par la Fondation pour la mémoire, avec la participation d'une dizaine d'historiens compétents.

Vous pourrez écouter cette émission par ce lien : <http://oran1962.free.fr/harkis21sept.mp3>

**NDLR** : reçu de Monsieur D. G : « Je rappelle que l'album « *harkis soldats abandonnés* » est un ouvrage de MEMOIRE et non d'histoire. Il est axé sur le vécu et son approche est anthropologique. Pour info j'ai participé à une causerie avec l'écrivain algérien Boualem SANSAL. Il est très pessimiste sur l'avenir de l'Algérie. Il constate que les islamistes s'infiltrèrent partout et que l'après BOUTEFLIKA sera explosif. Vous imaginez les conséquences ! »

-Denis TILLINAC sur l'affaire MORANO -Sources P. ANGLADE -

Cliquez SVP sur ce lien : [http://www.bvoltaire.fr/videos/denis-tillinac-sur-laffaire-morano,209578?mc\\_cid=9ea7ba4fd7&mc\\_eid=f61291789f](http://www.bvoltaire.fr/videos/denis-tillinac-sur-laffaire-morano,209578?mc_cid=9ea7ba4fd7&mc_eid=f61291789f)

**BONNE JOURNEE A TOUS**

**Jean-Claude ROSSO**